

M. ROLLIER y M. CHAVES

Il est toujours difficile pour un Président de session de résumer en quelques minutes les quatre demi-journées de travail consacrées à l'examen de la Phytotechnie du Tournesol.

Aussi, je limiterai mon intervention aux points importants qui ont été soulevés et qui marquent des progrès substantiels par rapport aux dernières conférences internationales.

Pres de 40 exposés, soit plus du tiers des conférences, ont été consacrés à la Phytotechnie du Tournesol.

1. Un tiers de ces conférences était orienté sur le Tournesol et l'eau (Espagne, Italie, Yougoslavie, France).

Elles portaient soit sur:

- des modalités pratiques de la conduite de l'irrigation avec le souci d'une efficacité maximale de l'eau apportée;

- des aspects plus fondamentaux nécessaires à un meilleur raisonnement de l'irrigation et à une orientation plus précise des recherches et de la sélection de cultivars plus élaborés.

Ces recherches ont porté sur:

- L'installation du système racinaire et sa très grande capacité à puiser l'eau du sol jusqu'à de grandes profondeurs pour une culture annuelle en absence d'accidents de structure du sol;

- le fonctionnement du système foliaire avec des études précises sur les phénomènes de transpiration, de régulation stomatique et de sénescence des feuilles sous diverses conditions d'alimentation hydrique;

- les interactions alimentation hydrique et nutrition minérale ont également été abordées.

Enfin, les études concernant le comportement à la sécheresse de

quelques types variétaux et de quelques espèces d'*Helianthus* a tendance xérophysique qui tend à construire un pont (ce qui est normal quand on parle de l'eau) entre les agronomes et les généticiens.

2. Pres du quart des exposés a porté sur la nutrition minérale du tournesol dans différents pays, afin de préciser:

—les besoins globaux de la culture pour une expression maximale du potentiel génétique;

—les périodes critiques de l'alimentation du végétal.

Ces deux points permettent une meilleure orientation de la fertilisation de cette culture tout en songeant à une meilleure économie d'énergie.

3. Le troisième point est celui de l'implantation de la culture avec, en particulier, la recherche de la structure optimale du peuplement en fonction des conditions de sol, de climat et de la variété.

4. Sur le plan du désherbage de la culture du tournesol, il convient de rapporter la recherche d'une meilleure utilisation de l'herbicide et de la complémentarité du binage mécanique.

D'autres points ont également été abordés, certes avec moins d'intensité, mais qui peuvent permettre de mieux cerner le comportement du végétal ou d'orienter le choix de nouvelles techniques:

—croissance et irrigation du tournesol en sol salin ou avec des eaux riches en sel

—pollinisation et conditions climatiques

—utilisation de défanants à la récolte

—étude de la transplantation du tournesol.

Avant de terminer ce court exposé, je voudrais souligner l'effort intense de recherches de nos amis espagnols au cours de ces dernières années.

J'adresse tous mes remerciements à tous les conférenciers pour la qualité de leurs exposés et leur concision.

Il convient également de remercier très vivement nos traductrices et traducteurs qui nous ont permis de mieux nous comprendre.

Mes remerciements à vous tous pour votre compréhension et votre attention aux cours de ces trois journées.

Enfin, je remercie tout particulièrement le Docteur CHAVES SANCHEZ pour son soutien constant au cours de ces journées.